

La proportion des jeunes de moins de 30 ans diminue dans le temps

La part des jeunes dans la population guadeloupéenne n'a cessé de décroître durant ces dernières décennies, creusant ainsi un déficit des 15-29 ans dans la pyramide des âges. Une partie d'entre eux quitte la région pour l'Hexagone principalement, motivée par le désir de poursuivre leurs études ou de rechercher un emploi. Parmi ceux restés en Guadeloupe, sept sur dix vivent encore dans une famille, à part égale au sein d'un couple ou d'une famille monoparentale et trois sur dix sont chefs de ménage. Parmi ces derniers, un tiers vit en couple, un quart vit soit en famille monoparentale, soit en cohabitation, les autres sont des personnes isolées. À l'image de la tendance régionale, le nombre de ménages « jeunes » augmente, mais leur taille diminue. Les jeunes femmes sont fécondes, mais mettent au monde leur premier enfant un peu plus tôt qu'en Hexagone et Corse. Le taux de recours à l'IVG décroît chez les jeunes femmes âgées de 15 à 17 ans mais reste très élevé.

Annick Couillaud

En 2012, la Guadeloupe compte 69 290 jeunes dont l'âge est compris entre 15 et 29 ans. Leur part dans la population totale est de 17,2 % (18,1 % en France hexagonale). Cette génération est composée majoritairement de femmes (51 %). Cependant, depuis plusieurs décennies, elle ne cesse de décroître. C'est ainsi qu'entre 1990 et 2012, le déficit de jeune population est proche de 34 700 dont une majorité masculine (52 %).

La pyramide des âges de Guadeloupe comparée à celle de l'Hexagone illustre bien le déficit des générations guadeloupéennes dans les groupes d'âge des 20-35 ans. Cette baisse est la résultante des effets conjugués de la baisse de la natalité, l'arrivée de classes d'âges moins fournies entraîne une diminution de la part des moins de 14 ans,

et de l'émigration des jeunes (15-24 ans) en âge de suivre des études ou d'entrer sur le marché du travail. C'est principalement la tranche d'âge des moins de 30 ans qui est la plus déficitaire en 2012. En même temps, leur part diminue beaucoup plus qu'en Hexagone.

Les Antilles souffrent d'une émigration des jeunes populations plus forte qu'en Hexagone, réduisant ainsi le nombre d'hommes à 86,4 pour 100 femmes en Guadeloupe, 85,5 pour 100 femmes en Martinique et 93,9 en Hexagone.

Autre constat de vieillissement en Guadeloupe : l'âge moyen de la population (38,4 ans) s'accroît deux fois plus rapidement sur la période 1999-2012 que celui du national (5,2 ans contre 2,0 ans) (figure 1).

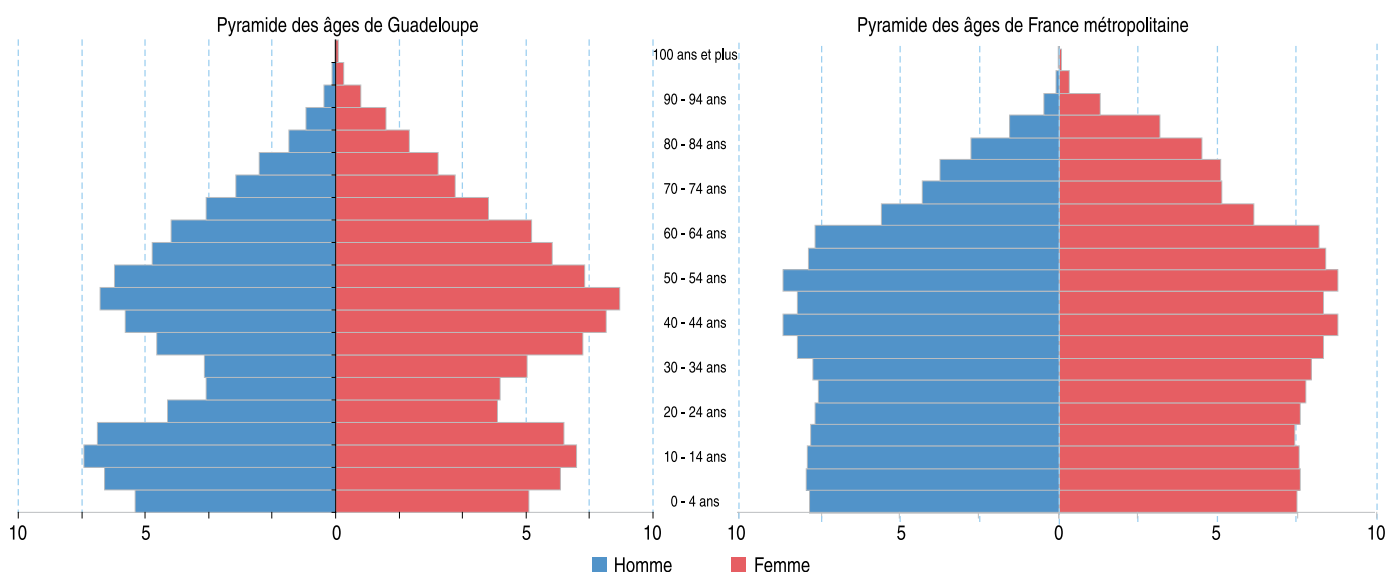
Le solde naturel faiblit mais il contribue à faire croître la population

Sur les trente dernières années, entre 1982 et 2012, la Guadeloupe a gagné 86 040 habitants, soit en moyenne 2 870 habitants supplémentaires chaque année. Depuis 1982, le rythme de croissance de la population ralentit. L'excédent des naissances sur les décès ne suffit plus à assurer une croissance.

Le solde naturel, qui contribue à faire croître la population, diminue encore sur la récente période. En 2012, la croissance de population reste faible mais toujours positive. Comparativement, en fin de période, l'île sœur présente une décroissance de population accentuée par un solde migratoire négatif (figure 2).

1 L'émigration des jeunes guadeloupéens creuse le déficit des effectifs âgés de 15 à 30 ans

Structure de la population par groupe d'âge en 2012 (en %)

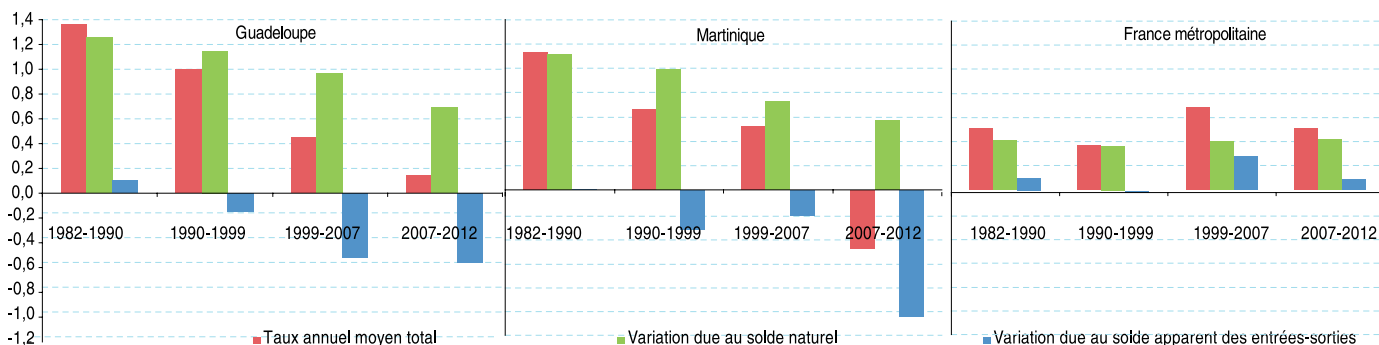


Lecture : les tranches d'âge entre 20 et 34 ans sont les plus déficitaires en Guadeloupe.

Source : Insee, recensement de la population 2012.

2 Le déficit du solde migratoire s'est accentué aux Antilles

Évolution de la population entre 1982 et 2012 (en %)



Lecture : entre 2007 et 2012, la population guadeloupéenne a augmenté en moyenne de 0,14 % chaque année, avec une variation due au solde naturel de 0,7 % et une variation due au solde migratoire de - 0,6 %.
Sources : Insee, Recensements de la population - État civil (base de données communales BDCOM 2014).

L'émigration des jeunes guadeloupéens creuse le déficit des effectifs âgés de 15 à 29 ans

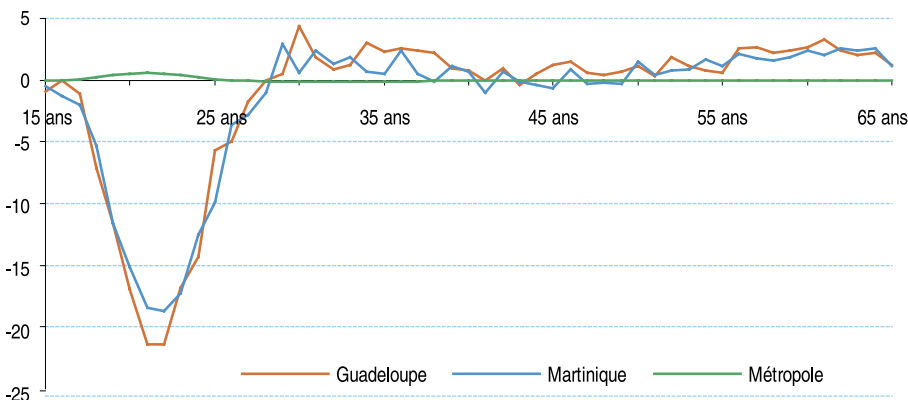
Depuis 1999, la part des moins de 30 ans diminue bien plus en Guadeloupe qu'en Hexagone (- 9 points contre - 2,7 points). Entre 2003 et 2008, 11 250 jeunes de moins de trente ans ont quitté la région, soit plus de la moitié des départs tous âges confondus, principalement vers l'Hexagone. Dans le même temps, 4 650 nouveaux jeunes arrivants âgés de 15-29 ans, en provenance de l'Hexagone s'installaient en Guadeloupe. Sur cette période, le déficit migratoire de la Guadeloupe dans ses échanges avec l'Hexagone est évalué à - 6 600 personnes âgées 15 à 29 ans.

Alors que le taux de migrants décroît à partir de 30 ans (38 %), le taux d'arrivants, lui, augmente (59 %).

Chez les 15-24 ans, 55 % se déclaraient élèves ou étudiants. Les autres exerçaient principalement la profession d'employé

3 Le déficit de la génération des 15-29 ans résulte en partie de l'émigration liée aux études

Solde des migrations sur 5 ans par âge (entre 2003 et 2008)



Note : les données de ce graphique sont basées sur les résultats du recensement 2008. L'âge de l'individu recensé est celui à la date du recensement. Il peut différer de celui au moment de la migration. Les flux migratoires concernent uniquement les échanges entre la Guadeloupe et le reste de la France (Métropole + DOM).

Lecture : le déficit du solde migratoire est plus important aux Antilles, surtout entre 20 et 24 ans : à 21 ou 22 ans, il est de - 21,4 % en Guadeloupe.

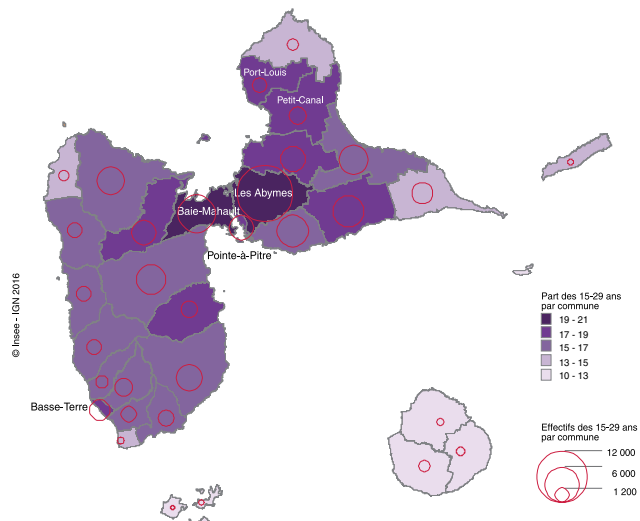
Source : Insee, Recensement de la population 2008, exploitation complémentaire.

ou profession intermédiaire (29 %) et peu étaient inactifs (5 %). En revanche, la génération des 25-39 ans qui a migré vers l'Hexagone à cette période, était composée

d'avantage de population exerçant une profession (86 %). Leurs professions déclarées étaient semblables aux emplois occupés par la génération précédente (figure 3).

4 Une population jeune plus fortement concentrée près des pôles urbains

Effectifs et part des jeunes âgés de 15 à 29 ans dans leur commune de résidence



Source : Insee, Recensement de la population 2012.

La population des jeunes immigrés âgés de 15 à 24 ans

En 2012, 17 700 immigrés résident en Guadeloupe, ils représentent 4,4 % de la population régionale. Près de sept immigrés sur dix se sont installés dans l'aire urbaine de pointe-à-Pitre. Depuis 2007, leur effectif a légèrement diminué, ils étaient 5,8 % dans le département.

En 2012, la population des 15-29 ans issue de l'immigration, représente 2,9 % des immigrés. Parmi eux, plus d'un quart déclare être au chômage (26,7 %) et près de la moitié sont élèves ou étudiants.

Les jeunes âgés de 15-24 ans, issus de l'immigration, représentent 8,4 % de la population des jeunes immigrés. Cette population est composée majoritairement de femmes (54 %).

Le nombre de ménages augmente mais leur taille se réduit

Le nombre de ménages a augmenté de 11 400 entre 2007 et 2012. En revanche, la taille moyenne des ménages s'est réduite avec l'évolution des modes de vie : départ des jeunes entre 20 et 34 ans du foyer familial, soit pour travailler, soit pour fonder une famille, séparation de couples...

En 2012, 6 % des chefs de ménage sont âgés de 15 à 29 ans (12 % en Hexagone), six sur dix sont des femmes. Dans cette génération, les ménages sont plus fréquemment composés d'une (31 %) ou de deux personnes (35 %).

Parmi les jeunes âgés de 15 à 29 ans, sept sur dix vivent encore dans une famille à part égale au sein d'un couple ou d'une famille monoparentale et trois sur dix sont chefs de ménage. Parmi ces derniers, ils sont plus nombreux à vivre hors famille dans un ménage de plusieurs personnes (27 %) ou bien dans un ménage de famille monoparentale (24 %). Les autres jeunes chefs de ménage se répartissent en couples avec enfant(s) (19 %), en personnes vivant seules (16 %) et en couples sans enfant (14 %). La part des ménages d'une famille monoparentale s'est encore accentuée sur la période de 6 points tandis qu'elle s'est faiblement élevée de 0,3 point en Hexagone. Comme à tout âge, la monoparentalité est particulièrement assumée par les femmes

En lien avec le vieillissement de la population, la proportion de ménages d'une personne vivant seule a augmenté de 2 points. À l'opposé, la part des autres types de ménage est en baisse sur les cinq dernières années, surtout les ménages de couples sans enfant (- 5 %) (figure 6).

Les mariages peinent à séduire les jeunes guadeloupéens

Depuis 2008, le nombre de mariages décroît régulièrement et le taux de nuptialité de la Guadeloupe s'établit à 2,8 ‰ en 2013. Il demeure inférieur à celui de l'Hexagone (3,5 ‰). Le nombre de mariages des jeunes âgés de 15 à 29 ans (145) représente 12 % des actes enregistrés en Guadeloupe.

Les jeunes de moins de 20 ans, se marient peu à l'instar de ceux de l'Hexagone. Le mariage devient plus fréquent à partir de 25 ans et séduit davantage les hommes : sept sur dix en Guadeloupe, un peu moins qu'en Martinique et qu'en Hexagone (74 % et 73 %). La part des femmes âgées de 25 à 29 ans (52 %) est plus faible que celle des Martiniquaises (61 %). Elle reste en revanche plus élevée de 9 points lorsqu'elles ont entre 20 et 24 ans (figure 7).

Deux indices de jeunesse sont proposés :

- le premier rapporte la population âgée de 18 ans ou moins à la population âgée de 65 ans ou plus ;
 - le second rapporte la population âgée de moins de 25 ans à la population âgée de 65 ans ou plus.
- Ces deux indices sont complémentaires et l'écart entre eux apporte une information sur les caractéristiques du territoire étudié. Un écart faible reflète plutôt un territoire dont les jeunes partent après le bac pour aller faire des études supérieures ailleurs. Un écart élevé montre au contraire que le territoire compte beaucoup de jeunes âgés de 19 à 24 ans.

5 La Guadeloupe et la Martinique vieillissent plus rapidement que la Métropole

Indices de jeunesse selon les groupes d'âge (en %)

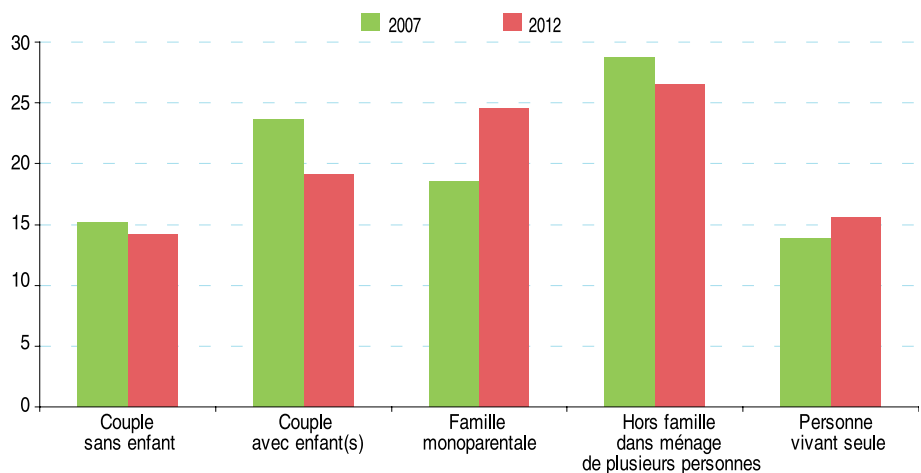
		18 ans ou moins / 65 ans ou plus	moins de 25 ans / 65 ans ou plus	Écart
Guadeloupe	1999	3,05	3,82	0,77
	2007	2,33	2,86	0,53
	2012	1,85	2,29	0,44
Martinique	1999	2,50	3,13	0,63
	2007	1,94	2,45	0,51
	2012	1,50	1,90	0,40
Métropole	1999	1,53	2,01	0,48
	2007	1,40	1,86	0,46
	2012	1,32	1,73	0,41

Lecture : en Guadeloupe, le nombre de jeunes de moins de 19 ans pour 1 senior de 65 ans ou plus passe de 3,05 en 1999 à 1,85 en 2012 ; le nombre de jeunes de moins de 25 ans pour 1 senior de 65 ans ou plus passe de 3,82 en 1999 à 2,29 en 2012 ; l'écart de ces deux indices en 2012 est plus faible qu'en 1999, ce qui confirme que les jeunes sont plus nombreux à partir après le bac en 2012.

Source : Insee, recensements de population 1999 - 2007 - 2012.

6 Davantage de jeunes chefs de ménage de famille monoparentale

Répartition des jeunes de 15-29 ans chefs de ménage en Guadeloupe (en %)



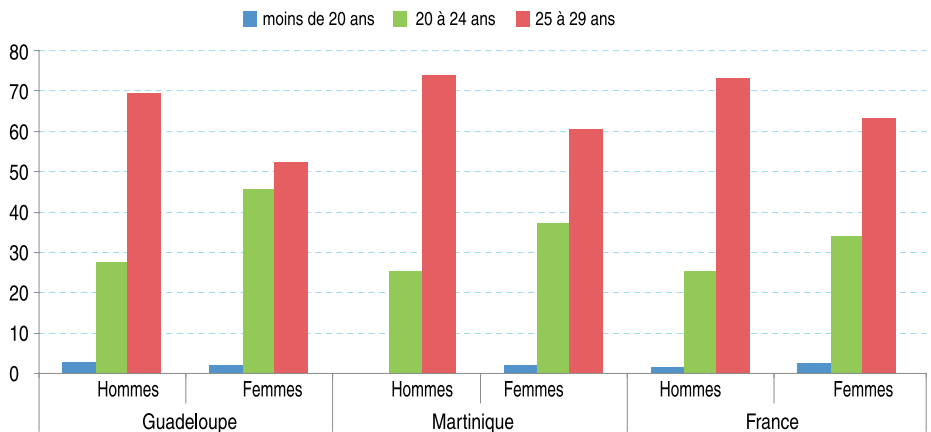
Champ : jeunes de 15 à 29 ans, chefs de ménage.

Lecture : en 2012, 25 % sont chefs de ménage d'une famille monoparentale (19 % en 2007).

Source : Insee, RP2012 et 2007, exploitation complémentaire.

7 Le mariage peine à séduire les couples aux Antilles

Part des mariages selon le sexe des époux âgés de 15 à 29 ans (en %)



Lecture : entre 25 et 29 ans, les hommes (70 %) sont plus nombreux à se marier que les femmes (52 %), mais un peu moins qu'en Martinique (74 %) et qu'en Métropole (73 %).

Source : État-Civil, mariages enregistrés 2013.

Les Antillaises ont des enfants plus tôt

Bien que le nombre de naissances chez les jeunes mères aient diminué au fil des générations, la proportion de jeunes antillaises qui sont déjà mères avant 20 ans est plus forte qu'en Hexagone. En 2013, la Guadeloupe se caractérise par une part trois fois plus importante (6,2 %) qu'en moyenne nationale (2,1 %) et deux fois plus qu'en Martinique (3 %).

Entre 2008 et 2013, le nombre de naissances a diminué de 12,5 %, moins qu'en Martinique (-23,3 %) mais bien plus qu'en Hexagone (-1,8 %). Le taux de natalité en Guadeloupe (12,6 naissances pour mille habitants) se rapproche progressivement du taux national (12,2 ‰).

En 2013, le nombre d'enfants par femme se stabilise autour de 2,2, légèrement plus qu'en Hexagone (2,0). L'âge moyen des mères à l'accouchement s'élève légèrement : il atteint 29,7 ans, soit 0,9 an de plus qu'en 1999. Elles sont un peu plus jeunes qu'en Hexagone (30,1 ans).

Sur les 5 069 naissances enregistrées en Guadeloupe en 2013, près de la moitié (49,4 %) concerne les jeunes guadeloupéennes de moins de trente ans. Seules 12 % sont des enfants de parents mariés. Trois sur quatre ne sont pas reconnus par le père avant la déclaration de naissance. Les jeunes antillaises de 15-24 ans sont fécondes plus tôt que les femmes de l'Hexagone aux mêmes âges. L'indicateur conjoncturel de fécondité des 15-24 ans est de 0,52 ‰ en Guadeloupe, un peu plus qu'en Martinique (0,49 ‰) mais beaucoup plus qu'en Hexagone (0,28 ‰).

Un taux de mortalité infantile plus de deux fois plus élevé qu'au national

En 2012, le taux de mortalité infantile de Guadeloupe s'élève en moyenne à 8,7 ‰ décès sur la période 2011 à 2013. Malgré une baisse progressive, ce taux reste bien plus élevé qu'au niveau national sur la même période (3,5 ‰).

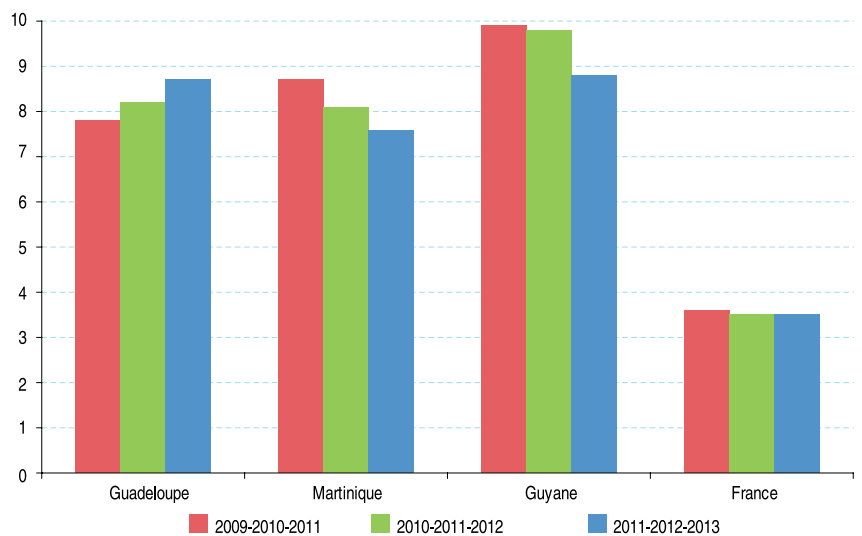
Au début des années 1970, le taux de mortalité infantile aux Antilles se situait autour de 50 ‰, alors qu'il était de 18 ‰ en Hexagone. Il est passé à environ 15 ‰ au début des années 1980 et depuis, l'amélioration s'est poursuivie pour se situer à 7 ‰ en 2006 en Guadeloupe (figure 8).

Le taux d'IVG le plus élevé de France

En 2013, la Guadeloupe est la région française enregistrant le taux le plus élevé d'interceptions volontaires de grossesses (IVG) : le

8 La mortalité infantile antillaise toujours plus élevée, particulièrement en Guadeloupe

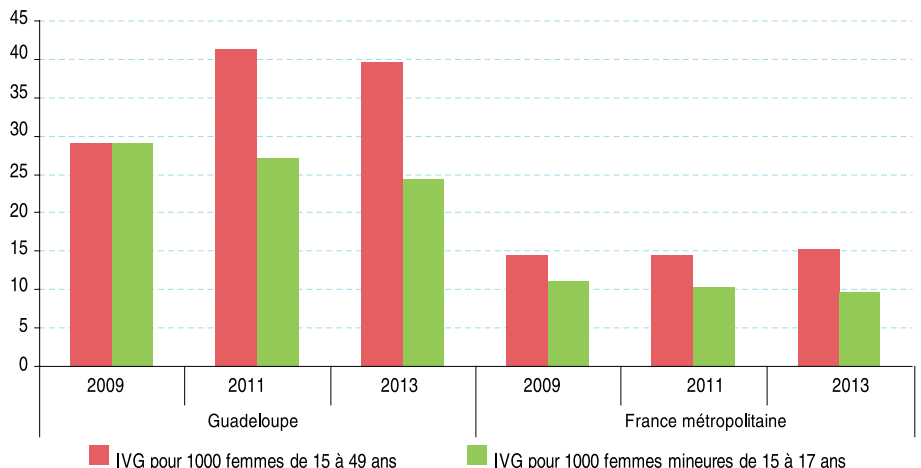
Taux de mortalité infantile de 2009 à 2013 (nombre de décès d'enfants pour 1 000 enfants nés vivants)



Note : le taux de mortalité infantile est le rapport du nombre de décès d'enfants de moins d'un an au nombre d'enfants nés vivants, calculé sur trois années. Le taux indiqué en 2013 a été calculé sur les années 2011, 2012 et 2013.
Lecture : en 2013, le taux de mortalité infantile est de 8,7 ‰ en Guadeloupe, en augmentation par rapport aux années précédentes.
Sources : Insee, État Civil, Estimations de population..

9 Un taux de recours à l'IVG plus élevé qu'en Métropole

Taux de recours à l'IVG selon l'âge, comparé à la Métropole (en ‰)



Champ : les femmes de 15 à 49 ans en âge de procréer.
Lecture : en 2013, le taux de recours en Guadeloupe s'élevait à 39,6 IVG pour 1 000 femmes de 15 à 49 ans et de 24,4 ‰ pour les mineures de 15 à 17 ans.
Sources : DREES (SAE), ATIH (PMSI), CNAM-TS (SNIIRAM, tous régimes, forfaits médicaments de ville selon la date de soin), Insee (ELP) ; calculs DREES.

taux de recours à l'IVG (39,6 IVG pour 1 000 femmes de 15 à 49 ans) est le plus élevé des régions françaises : l'écart avec la moyenne nationale (15,6 ‰) est de + 24 points.

Le nombre d'IVG total a diminué de 5 % entre 2009 et 2013, dû principalement aux IVG pratiquées en milieu hospitalier. En effet, seuls deux tiers y sont réalisés en 2013, alors qu'on en dénombrait neuf sur dix en 2009, soit une baisse de 28 %.

À l'inverse, le nombre d'IVG réalisées en ville augmente au cours de la période, passant de 12 % à 33 %. Ce taux est inférieur à

la moyenne des DOM (15 %) et de l'Hexagone (25 %).

Avec 3 826 IVG totales pratiquées et 5 069 naissances, le ratio IVG/naissances se situe à 0,75, soit environ trois IVG pour quatre naissances en Guadeloupe (0,36 en Hexagone).

Le taux de recours à l'IVG décroît chez les jeunes femmes âgées de 15 à 17 ans : il est passé de 29 ‰ IVG en 2009 à 24,4 ‰ IVG en 2013, mais reste supérieur au taux domien (22,3 ‰) et bien au-dessus du taux national (9,7 ‰) (figure 9). ■